Année IV - Numéro 158 1 juin 2011

Nouvelles Maristes

158

Frères Maristes - Maison Générale, Roem

www.champagnat.org

Mises à jour

31/05/2011 : Année mariale au Brésil mariste

31/05/2011 : Frère défunt : Serafín García González (Mexique)

31/05/2011 : Brésil - La PUCPR réalise un rêve vieux de vingt ans

30/05/2011 : Centenaire de la présence mariste à Madagascar

30/05/2011 : Frère défunt : José Luis Urrutia (Cruz del Sur)

30/05/2011 : Première communauté mariste pakistanaise

28/05/2011 : Un pèlerinage avec 3000 jeunes à Fatima

27/05/2011 : Australie - Préparation de la fête de Marcellin Champagnat

26/05/2011 : Nouvelles maristes N° 157

25/05/2011 : VIe Rencontre du Réseau Interaméricain de Spiritualité Mariste

25/05/2011 : Frère défunt : Jean Rivollier (L'Hermitage)

25/05/2011 : Nouveau livre reçu : Martyrs de la Chine 1900 (Giovanni Bigotto, fms)

25/05/2011 : Bulletin du MIC, en anglais

25/05/2011 : Portugal - Rencontre nationale d'anciens Frères

24/05/2011 : Nouveau Conseil de la Mission pour l'Australie mariste

NOUVELLES MARISTES
N.° 158 – Année IV – 1 juin 2011

Directeur :
Fr. AMEstaún

Réalisation :
Luiz da Rosa

Rédaction – Administration :
Piazzale Marcellino Champagnat, 2
C.P. 10250 - 00144 ROMA
Tél. : (39) 06 54 51 71
Courriel: publica@fms.it
Web: www.champagnat.org

Édition :
Institut des Frères Maristes
Maison Générale – Rome

Être une personne c'est avoir une histoire à raconter

Fr. Emili Turú : message en la fête de Saint Marcellin Champagnat, 2011

Au cours de ces derniers mois, notre Maison générale à Rome a accueilli différents groupes de pèlerins maristes, venus après avoir visité notre maison de l'Hermitage. J'ai eu l'occasion de rencontrer la plupart de ces groupes, et j'ai pu constater le grand impact que les lieux de nos origines maristes ont produit dans leurs vies. De nombreuses personnes se demandent avec admiration, lorsqu'elles se trouvent physiquement présentes dans cette étroite et humide vallée traversée par le Gier, comment une telle expansion internationale de l'Institut Mariste a pu se produire à partir de cet humble lieu. Mais je crois que le fait de se savoir partie prenante d'une merveilleuse histoire qui a commencé en 1817 sur ces terres et qui se prolonge jusqu'à nos jours dans les cinq continents, laisse une trace encore plus grande. Nous sommes conscients d'être les continuateurs du rêve du P. Champagnat, du Fr. François, de nos premiers frères, et de tant d'autres qui ont continué après.

Nous tous, probablement, à un moment donné, avons éprouvé cette belle sensation de réaliser que nos petites histoires sont reliées à une histoire plus grande qui se déroule autour de nous, et dont nous pouvons faire partie. Pour beaucoup d'entre nous, en fait, il s'avère pratiquement impossible de séparer notre cheminement personnel du cheminement mariste, un parmi tant d'autres qui convergent vers la grande histoire de l'humanité et qui veulent contribuer à faire du monde un lieu de fraternité et d'harmonie.

Il me semble que ce sentiment est bien exprimé dans le fameux roman de Tolkien « Le Seigneur des anneaux ». Frodo et Sam, deux populaires Hobbits, sans savoir très bien comment et pourquoi, se trouvent soudain mêlés à une passionnante et grande aventure. Ils quittent le confort de ce qui est déjà connu pour affronter des dangers et des surprises constantes. Ils ne le savent pas encore, mais ils ont un rôle fondamental pour assurer l'avenir de la « Terre du Milieu ».

A une occasion, Sam, qui se trouve face au danger, s'adresse à Frodo :

- … J'aimerais savoir dans quelle sorte d'histoire nous sommes tombés.
- Moi aussi, dit Frodo. Mais je ne le sais pas. Et les histoires de la vie réelle sont ainsi. Pense à une parmi celles qui tu aimes le mieux. Tu peux savoir, ou deviner, quelle sorte d'histoire c'est, si elle aura une fin heureuse ou une fin triste, mais les personnages, eux, n'en savent absolument rien. Et tu ne voudrais pas qu'ils le sachent.
-… Les grandes histoires ne finissent donc jamais ?
- Non, elles ne finissent jamais comme des histoires – dit Frodo. Mais les personnages y arrivent et s'en vont lorsqu'ils ont fait ce qu'ils avaient à faire…

Juillet Aleth Berthet

Je crois que nous, contrairement à Sam et Frodo, nous réalisons petit à petit le type d'histoire dans lequel nous sommes « tombés » : une grande histoire, de celles qui ne terminent jamais, dans laquelle nous voulons être partie prenante et « faire ce que nous avons à faire ».

Cette journée, alors que nous célébrons la vie et la sainteté de Marcellin Champagnat, doit être un jour d'action de grâce. Parce que nos vies personnelles sont liées avec celles des autres, au service d'un projet plus grand qui nous dépasse et qui nous donne sens et direction. Parce que nous nous sentons appelés à être une présence de Marie dans l'Église et dans la société.

Mais c'est aussi une journée pour renouveler notre adhésion au charisme et à la mission maristes, brisant toutes nos résistantes, pour partir en hâte, avec Marie, vers une terre nouvelle. Bientôt nous fêterons le deuxième anniversaire de la célébration du XXIe Chapitre général, et les « horizons d'avenir » pressentis dans cette assemblée continuent à nous interpeller avec force, exigeant des engagements personnels et collectifs :

• Une vie consacrée nouvelle, enracinée fermement dans l'Évangile, qui promeuve une nouvelle manière d'être frère.

• Une nouvelle relation entre frères et laïcs, basée sur la communion, cherchant ensemble une plus grande vitalité du charisme mariste pour notre monde.

• Une présence fortement significative parmi les enfants et les jeunes pauvres.

« J'aimerais savoir dans quelle sorte d'histoire nous sommes tombés… » N'en doutons pas : il s'agit d'une aventure passionnante pour laquelle cela vaut la peine de dépenser sa vie. Comme acteurs de cette histoire, nous en ignorons le dénouement, mais cela n'a pas d'importance : nous savons que la ligne d'arrivée est le chemin, et cela nous suffit.

Marchons donc avec joie, avec espérance, avec un engagement renouvelé sur les voies de l'histoire mariste, dont nous sommes déjà les protagonistes. Parcourir cet itinéraire collectif nous aide à être davantage nous-mêmes, puisque, comme le dit Isak Dinesen : « Être une personne c'est avoir une histoire à raconter ».

Que Saint Marcellin Champagnat, dont nous tentons de suivre la trace, nous bénisse tous ; qu'il bénisse nos familles ainsi que les enfants et les jeunes que nous avons été appelés à servir sur les cinq continents.

Fr. Emili Turú

Préparation de la fête de Marcellin Champagnat

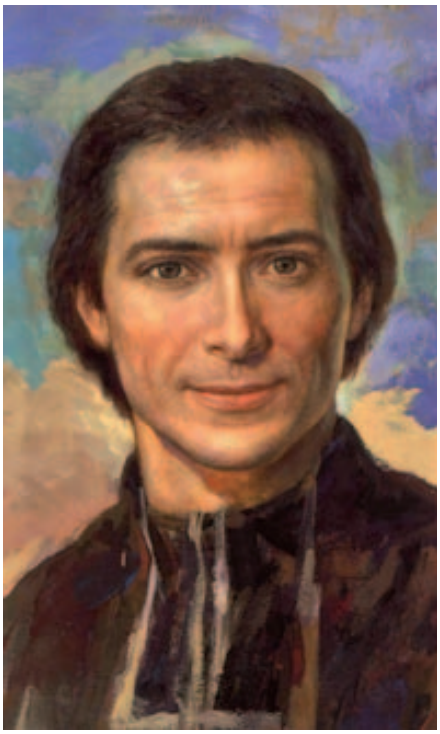
Australie - Semaine Champagnat 2011

Nous avons pris l'habitude, ces deux dernières années, d'envoyer aux écoles un ensemble complet de ressources pour les aider à préparer et à célébrer la fête de saint Marcellin Champagnat, le 6 juin et les jours qui précèdent. L'année dernière, c'était la première fois qu'elle était célébrée à l'échelle nationale dans les écoles MSA. Votre école a reçu le disque DVD la semaine dernière

Notre thème de cette année est Autour de la même table – il y a une place pour tous, et nous encourageons les étudiants et les membres du personnel dans nos écoles de chercher activement comment ils pourraient garder les portes et le cœur ouvert à tous, de sorte que chaque personne qu'ils rencontrent puisse se sentir chez elle en leur présence et se sente invitée à faire partie d'une plus vaste relation avec eux. Le simple tableau de La Valla représente pour nous l'expérience de l'amour du Christ partagée par Marcellin et ses premiers compagnons, et ainsi nous arrivons à comprendre que c'est Dieu avec nous autour de nos tables de communion où chacun trouve sa place.

Mis à part les ressources pour la prière habituelle, les leçons des étudiants, des graphiques et vidéo, cette année, nous allons organiser une Compétition en design pour la semaine Champagnat avec des prix intéressants, depuis les étudiants du primaire supérieur jusqu'au secondaire. Il y a peut-être un étudiant avec lequel vous êtes en relation dans une école mariste et qui pourrait bénéficier de l'occasion de présenter quelque chose ?

Ressources disponibles à *www.msa.edu.au*



Pakistanais vers des « Terres Nouvelles »

Première communauté mariste de Pakistanais

Le Frère Remigius Fernando, du Sri Lanka, a l'honneur d'être le premier frère mariste arrivé au Pakistan. Depuis lors, les Maristes, venus de divers pays, comme le Sri Lanka, l'Australie, la Nouvelle-Zélande, l'Espagne, les Etats-Unis et autres, ont durement travaillé pour éduquer les jeunes du Pakistan. Par l'éducation des élèves dans les écoles administrées par les Frères Maristes, les Frères, en particulier les Frères du Sri Lanka, ont joué un rôle essentiel dans la formation des jeunes pakistanais intéressés par le charisme de Marcellin Champagnat.

Les jeunes frères au Pakistan sont en nombre croissant et prennent peu à peu les responsabilités clés dans le pays.

Début avril, la première communauté de Pakistanais a été formée dans la ville de Rawalpindi près d'Islamabad. Les trois frères sont : Paul Bhatti, Adnan Asif et Francis Rehmat. Ils sont enfants du pays et animés du meilleur esprit.

Ils travaillent avec des jeunes garçons à Jean-Paul II Boys Town, auberge et école. Les Frères vivent, mangent, travaillent, jouent et prient avec eux, leur enseignent « combien Jésus-Christ les aime » et les conduisent vers des « Terres nouvelles ».

Bénie soit celle qui arrive !

Année mariale au Brésil mariste

A l'occasion des commémorations de l'Année Mariale qui se vit au Brésil mariste, les Provinces et le District d'Amazonie ont reçu une statue originale, intitulée « Notre-Dame de la Terre nouvelle », qui pèlerine dans toutes les unités de la Province. Voilà le récit du passage de cette statue fait par le post-noviciat de Belo Horizonte (Brésil).

Le 15 mai, Journée Internationale de la Famille, notre famille mariste s'est rassemblée autour de la pèlerine « Notre-Dame de la Terre nouvelle ». Ce fut une journée de fête, de joie et de réjouissances ! Outre les membres de la communauté du Juvénat, il y avait aussi les parents des Frères qui habitent à Belo Horizonte (Paulo Martins, Paulo Soares, Júnior, José Rogério, Raimundo Barbosa et Oldair), des membres des Fraternités du MChFM, des assesseurs du Centre Mariste de la Jeunesse (CMJ), des enfants et des amis.

La célébration religieuse a débuté à la chapelle, où la statue de Marie a été accueillie ainsi que les personnes présentes. A Elle et à chaque groupe qui arrivait nous avons chanté le refrain : « Bénie soit celle qui arrive… en apportant la paix du Seigneur ! » Puis, en procession, la Vierge pèlerine a été conduite au local où la cérémonie s'est déroulée dans un climat de prière très calme, avec une participation nourrie. A un moment donné, les présents, à l'exemple de saint Marcellin, ont déposé dans le cœur de Marie le nom de la personne pour qui ils souhaitaient prier.

Le soin apporté au décor et le souci de l'atmosphère de prière ont donné une touche de joie et de familiarité festive. Le déjeuner et l'après-midi en commun ont couronné une journée de bénédictions et de vie de famille.

Après le départ des invités, Notre-Dame de la Terre nouvelle est retournée à la chapelle pour des rencontres plus personnelles et intimes. Le 16 mai, après les cours à l'ISTA (Institut Saint Thomas d'Aquin) et dans la FAJE (Faculté des Jésuites), la communauté a accueilli quelques jeunes de notre école d'Araçagy, MA, et deux Mexicains qui participent au jumelage culturel à l'école Dom Silvério. Ils sont venus avec M. Paulo de Tarso Motta Ferreira, Directeur du CMDS et avec Mme Ivanilda, professeur. Une fois de plus, aux pieds de Marie, nous avons imploré et remercié, loué et béni pour tout ce qu'Elle a fait et réalise parmi nous ! « Bénie soit celle qui arrive, en apportant la paix du Seigneur ! »

Portugal: rencontre d'anciens Frères

Le 16 avril dernier, 16 anciens frères du Portugal, dont quelques-uns accompagnés de leur épouse, se sont retrouvés à la Consolata (Fatima). Parmi eux, le P. Serafim Marques, de la Consolata. Cette rencontre a été différente de toutes les précédentes, où il y avait aussi des anciens juvénistes et, parfois, des anciens élèves. Les participants ont cherché, comme jamais, un moyen pour approfondir leur cheminement chrétien et leur marque mariste. Tous ont pu parler, parler d'eux-mêmes et s'ouvrir aux autres, communiquer et s'écouter mutuellement. La sincérité a été de mise, ainsi que la spontanéité et, parfois, l'émotion. Nous nous sommes tous proclamés « maristes », identité qui nous accompagnera jusqu'aux cieux.

Deux anciens frères n'ont pu être des nôtres pour des empêchements de dernière minute. Et plusieurs de ceux qui ne s'étaient pas inscrits ont exprimé leur peine de ne pas pouvoir participer, les uns pour raison de santé ou familiales, d'autres à cause des engagements professionnels.

L'Institut a été présent par l'intermédiaire des frères Manuel Silva et Teófilo Minga. De plus, c'est pour pouvoir profiter du passage du frère Teófilo – en transit de Toronto vers Rome – que nous avons choisi cette date, ainsi que pour aller en pèlerinage dans ce sanctuaire marial.